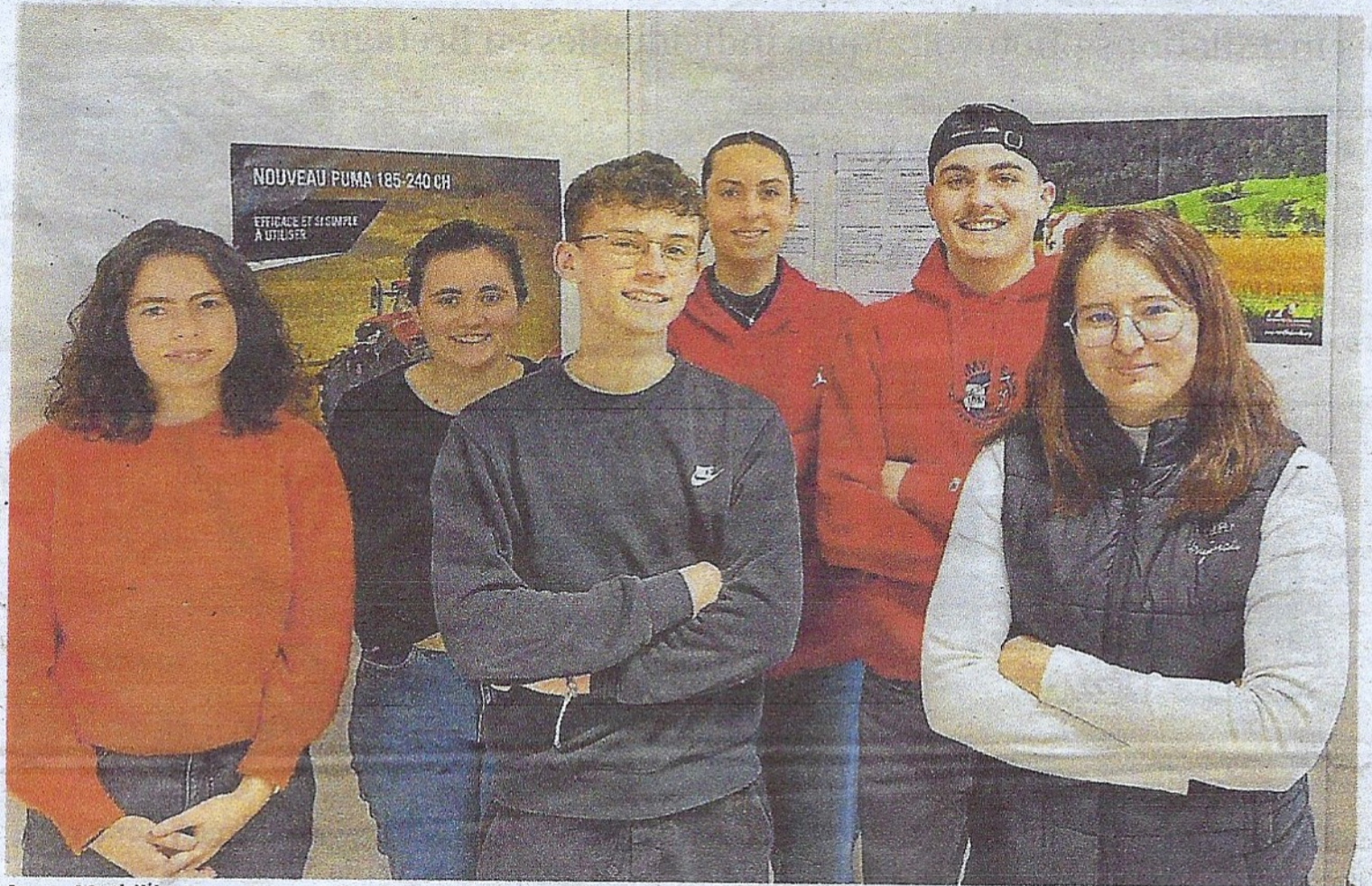


« Ça fait peur » : ces futurs agriculteurs face à l'avenir

Âgés d'une vingtaine d'années, ils sont étudiants en première année de BTS dans un lycée agricole du Rheu (35), près de Rennes. Malgré la crise, certains continuent de se destiner au métier d'agriculteur. D'autres ont tiré un trait sur leur projet.



Anna, Mathilde, Yoen, Manon, Baptiste et Lucie sont étudiants en première année de BTS ACSEA au lycée Théodore Monod du Rheu, près de Rennes. Photo Rebecca Arondel

Rebecca Arondel

● Ce vendredi matin, ils sont une dizaine d'élèves à entrer dans cette salle aux murs jaunis, au fond d'un couloir du lycée agricole Théodore Monod, au Rheu. Âgés de 18 à 21 ans, ils sont en première année de BTS « analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole », une formation destinée à les préparer au métier d'agriculteur. Ils ont accepté d'évoquer leur vision de l'avenir, en pleine crise agricole.

« Pas envie de me lancer à l'aveugle »

Au premier rang, Yoen rêvait depuis l'enfance de devenir éleveur laitier. Il a renoncé et envisage à présent de diriger vers le domaine para-agricole. Pourquoi ? « Je ne sais pas ce que ça va donner au niveau de l'environnement, de quelles manières les prix vont bouger... Je n'ai pas envie de me lancer à l'aveugle », explique-t-il, la voix posée. Contrairement à beaucoup de camarades, il n'a pas de famille dans le domaine,

et donc pas de ferme à reprendre. Il conclut : « Je ne me vois pas travailler toute une vie, m'endetter, pour pas grand-chose. »

Des mots qui font tout de suite bondir Baptiste de sa chaise : « Pas

« C'est sûr que ça fait peur. On voit nos familles crouler sous le travail. C'est la passion qui nous tient. »

grand-chose ? Tu rigoles ! Si tu fais les bons choix, tu peux bien gagner ta vie. Et une fois en retraite, tu es tranquille, tu as du capital, tu peux récupérer de l'argent en vendant ta ferme ». Lui compte bien monter un Gaec avec son oncle, céréalier, dès que l'opportunité se présente. Méline, 18 ans, jusqu'à présent plutôt silencieuse, le contredit : « Quand mon père partira en retraite, il aura encore des emprunts à rembourser. Et si mon

frère reprend, il va lui vendre la ferme bien moins cher que ce qu'elle vaut... »

Pour elle, hors de question de faire ce métier. Elle a changé ses plans et envisage de devenir banquière ou ingénieure. « Une ferme, c'est un investissement sur une vie. Je ne me projette pas aussi loin », justifie-t-elle. Baptiste le concède : « C'est sûr que ça fait peur. On voit nos familles crouler sous le travail. C'est la passion qui nous tient. »

La plupart de ceux qui persistent ont confiance en leur projet, bien que les sommes à engager pour s'installer impressionnent. « On part endetté pour 15 ans minimum, détaille Lucie. Mais il faut se lancer, sinon tu ne fais rien de ta vie », lance-t-elle, opiniâtre. De toute façon, la future agricultrice ne s'imagine pas faire autre chose. Cette fille d'éleveurs laitiers, « baignée dans le métier depuis l'enfance », en est certaine : après son BTS, elle va rejoindre l'exploitation familiale puis s'associer avec son frère, dans quelques années.

« On ne se sent pas représentés »

Au-delà de la pression financière, ce qui pèse le plus sur ces étudiants, c'est l'invisibilité et le dénigrement de leur futur métier. Pour se faire entendre, certains d'entre eux ont participé aux blocages les dernières semaines. Mais beaucoup ont l'impression que leur voix compte pour du beurre. « On ne se sent pas représentés », confie Lucie. « Ceux qui parlent pour nous sont indirectement nos ennemis », poursuit un camarade. Allusion directe à la FNSEA, le syndicat agricole majoritaire.

Dans la classe, beaucoup questionnent le modèle agricole actuel et essaient de repenser des fermes à taille humaine, respectueuses de l'environnement et des éleveurs. « Mais, pour cela, il va falloir que les consommateurs acceptent d'augmenter leur budget dédié à l'alimentation », avance une élève. « Tout le monde ne peut pas le faire », réplique un autre. « Il faut trouver un juste milieu », conclut Yoen.